



Dans une ancienne ferme nichée au cœur de la campagne bretonne, Karin nous présente Au septième. Elle y propose des chambres d'hôtes, des ateliers et des événements autour de l'art, de la cuisine et de l'écologie. Un lieu écologique, biologique ouvert à tous les genres et identités sexuelles...

## AU SEPTIÈME

# Ecolo, bio et queer

**Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de mettre sur pied le projet de chambres d'hôtes Au septième?** « *Nous pouvons changer le monde à condition de le rêver et d'y croire.* » Je ne me rappelle plus qui a écrit ça, mais c'est ça ma motivation. J'ai toujours été une idéaliste qui aimait rêver, et le projet « au septième » est un ancien rêve qui m'a accompagnée et guidée depuis 25 ans. J'ai fait plein de jobs différents, mais j'ai toujours eu ce rêve de quitter la Suisse (où j'ai vécu presque 40 ans), vivre proche de la mer et y créer un petit paradis avec des chambres d'hôtes, partager mon amour du beau et du bon. Je suis allée en fac d'ethnologie, puis j'ai étudié la photographie à l'Université de Beaux Arts Zurich pendant 5 ans. J'étais fascinée par la photographie et le film, et je le suis toujours – une passion de ma vie, mais pas la seule. Après mon diplôme j'ai travaillé quelques années en tant que artiste-photographe, camera-woman,

puis professeure de photographie à l'école d'art à Bâle... pendant mes vacances je suis souvent partie à l'étranger où j'ai travaillé en tant que « wwoofeuse » sur des fermes bio, ce qui me permettait de voyager avec peu d'argent et découvrir des lieux des fois loin des voies des touristes. J'ai cherché « mon lieu ». Et il y a 4 ans je l'ai trouvé. En Bretagne... Je suis à 40 km de la côte, pour quelqu'une qui vit au bord de la mer c'est peut-être pas proche, mais pour une suisse oui ! Pouvoir partir à la mer même le soir après une journée de travail pour se baigner dans les vagues ou juste se promener sur les petits sentiers côtiers, quel bonheur ! La côte bretonne, qui est extrêmement belle et très variée, m'a toujours attirée, mais aussi la campagne en centre ouest Bretagne me plaît beaucoup. Le calme, la vie simple, l'ouverture des gens, le vent et le ciel vaste me font du bien. ...et le vert intense qui m'impressionne chaque printemps de nouveau.

Je me sens privilégiée de pouvoir vivre ici, entourée des prairies et rivières et des bois enchantés.

**Pourquoi avoir choisi comme nom « au septième » ?** Le 7 est le chiffre de l'univers, de la perfection, de l'état complet, l'intégralité du ciel (du monde spirituel) et la terre (le monde physique). Il signifie aussi la tranquillité, l'abondance, la sécurité. Une semaine a sept jours (et le septième jour est le jour du repos, du plaisir), l'arc-en-ciel a sept couleurs... il y a plein d'interprétations possibles, et je voulais que le nom reste ouvert à l'imagination et l'interprétation de chacun-e.

**Au septième est au-delà des chambres d'hôtes puisque vous y proposez également des ateliers...** Mon projet est un projet à plusieurs facettes. Chambres d'hôtes, ateliers, des week-ends à thèmes, petits événements culturels et culinaires. Une chambre d'hôtes



est déjà disponible, une deuxième va être réalisée pour l'été 2015 (je rénove tout moi-même, ça prend un peu de temps [Rires]). Des autres logements comme des cabanes simples vont suivre. Aussi je vais proposer des ateliers de photo et de cuisine (la cuisine est ma deuxième passion) dans un deuxième étape – les locaux (cuisine/salle à manger) ne sont pas encore prêts, c'est prévu pour la saison 2016. J'envisage aussi la collaboration avec des autres femmes artistes/spécialistes qui ont envie d'organiser des ateliers/stages... dans le domaine de l'art, de l'écologie, queer/lesbian/feminist culture, santé/spiritualité/yoga, ect. (donc n'hésitez pas à me contacter si vous êtes intéressées à organiser un atelier au septième !). Ce qui est déjà mis en place c'est la possibilité d'un atelier feutre avec ma voisine artiste spécialisée en différentes techniques de feutrage, filage, tissage et teinture végétale. Et aussi je propose déjà des cours de photo individuel/privé.

**Vous avez rénové les chambres d'hôtes avec des matériaux écologiques. Est-ce que cela a été plus difficile qu'une rénovation « non écologique » ?** Non, la rénovation avec des matériaux

écologiques n'est pas plus difficile. Je fais tout en auto-construction et auto-rénovation – et je suis autodidacte. Venir à l'écologie demande moins d'efforts que l'on croit. Les matériaux écologiques sont peut-être plus chers, mais seulement si on ne compte pas l'impact sur l'environnement. Si on prend tout en compte, l'impact sur notre santé et la pollution de notre planète, la nourriture bio et les matériaux écologiques sont moins chers à la longue. Et meilleurs, et plus agréables ! Parfois, la rénovation écologique nécessite plus de main d'œuvre. Par exemple, j'ai réalisé deux murs de la chambre d'hôtes en bottes de paille. Ce n'est pas cher en matériaux, ce n'est pas compliqué, mais c'est beaucoup de travail. Mais ça vaut le coup, pas seulement les murs en bottes de paille sont super isolés, mais aussi leur enduits en chaux ou argile sont très beaux et contribuent à une régulation du taux d'humidité dans l'air, contribuent à une sensation de bien-être.

**Vous souhaitez partager certaines valeurs avec les visiteurs telles que l'écologie et le respect des autres quelle que soit le genre et l'identité sexuelle : les principes clé du**

**mouvement eco queer. Quels sont les retours des personnes qui séjournent dans votre ferme ?** J'ai ouvert ma première chambre d'hôtes en été 2014, donc c'était ma première saison et je n'avais pas fait de la publicité. En nombre d'hôtes et de nuitées c'était modeste, mais c'était quand même un grand succès pour moi : les retours étaient tous très positifs ! Réaliser un projet « queer » - il y en a pas beaucoup en général, et moins encore en Bretagne – ça semble faire plaisir. Mais aussi les gens commencent à s'intéresser de plus en plus aux valeurs de l'écologie. Ma phyto-épuration qui purifie les eaux usées par des plantes et les toilettes sèches par exemple étaient des nouveautés pour certain-es, mais mes hôtes étaient convaincus que ce sont de bonnes choses et certain-es étaient même motivé-es d'en installer aussi chez eux/elles. La publicité bouche à oreille est la meilleure publicité, mais ça prend un peu de temps ;-). Le but est que mes hôtes se sentent à l'aise « au septième », qu'ils/elles peuvent profiter pleinement de la paix et de la bonne énergie de ce lieu, quelle que soit leur genre ou identité sexuelle. Je cible une clientèle LGBTIQ sans exclure les hétéros ouverts et émancipés.

**Vous proposez également de partager le dîner, et toujours selon les principes bio et vegan...**

J'adore manger [Rires]. j'ai toujours beaucoup apprécié les bonnes choses, les découvertes culinaires, les voyages dans le monde des épices, des couleurs, des textures, de goûts... Et j'aime cuisiner et faire plaisir avec mes plats. Pour moi ça va de soi que ça soit bio – je ne peux pas changer le monde, mais je peux faire mon mieux pour un meilleur monde et prendre ma responsabilité de ma vie et mes choix et leurs impacts sur l'environnement et les êtres avec qui on partage notre planète. En plus la cuisine bio est plus saine et plus savoureuse...et ne pas oublier le plaisir de récolter les légumes de son propre potager !

Je propose des repas végétariens. J'ai toujours aimé manger et cuisiner de la viande, mais depuis deux, trois ans j'en mange plus, une conséquence de la souffrance que j'ai vue dans les élevages et abattoirs et par respect des animaux et de la planète. Notre société a fait un immense progrès sur les droits de l'homme, mais nous n'accordons aucune valeur à un animal (à part de sa valeur marchande). Il reste une incohérence éthique fondamentale, il manque le respect de toutes les formes vivantes qui nous entourent. Je ne suis pas végane/végétalienne... et je ne connais encore peu cette cuisine. Mais peut-être ça serait une prochaine étape, la conséquence ? En tout cas je suis ouverte à la découvrir... La cuisine végétarienne est encore peu connue en France – c'est par

exemple difficile de trouver des bons plats végétariens dans la plupart des restos, souvent un « plat végétarien » est le même plat, juste sans la viande, donc un plat avec que des accompagnements. Mais j'ai envie de partager de bons plats où on a pas l'impression qu'il manque quelque chose, des plats savoureux que aussi des non-végétariens vont apprécier. Je suis beaucoup influencée par la cuisine italienne et indienne, où on trouve plein de plats sans viande, et je me laisse aussi inspirer par les plantes sauvages qui poussent ici, autour de ma maison, sur ma prairie...

**La ferme dans laquelle vous accueillez les visiteurs est décrite comme un havre de paix et de tranquillité, une communion avec la nature. Partagez-vous cette notion de slow-tourisme qui invite les gens à profiter d'une déconnexion totale et tout simplement réapprendre à « prendre son temps » ?** Oui, tout à fait. L'humain postmoderne est devenu l'esclave de ses inventions (qui devraient rendre sa vie plus agréable), du « progrès », et de la consommation et distraction permanente. Il souffre de plus en plus du bruit omniprésent et de l'accélération de la vie, sans s'en rendre compte des fois. On court et court et on est connecté en même temps avec tout le monde via télé, internet et portable. On ne peut plus imaginer une vie sans portable, même pas pour quelques jours. Je me sens chaque jour proche de la nature, avec mes animaux, mon potager... Les gens sont des fois étonnés

qu'ils puissent se détendre ici si vite et profondément. Il n'y a pas de pollution par bruit ou lumière artificielle comme dans la ville. C'est très très calme, et dans la nuit on voit toute la clarté du ciel étoilé ce qui m'impressionne toujours de nouveau. Bouquiner sous un arbre, faire une promenade avec mes chèvres, se livrer au « dolce far niente »...c'est vraiment un lieu pour se déconnecter, prendre son temps, se ressourcer... Revenir à quelques bonheurs simples, ce n'est pas régresser mais progresser. Il n'y a « rien » ici, c'est un lieu paumé, et ça fait du bien !

**Pour nos lectrices, qui seraient désireuses de développer un projet de gîtes/chambres d'hôtes, quels seraient vos conseils et au contraire, ce que vous déconseilleriez ?** Je crois ce qui est important dans la vie en général c'est essayer de réaliser ses rêves, même si ils semblent pas raisonnables ou rentables. Suivre ses rêves, suivre son cœur. Pas imiter ce que les autres font ou ont fait, mais créer son propre projet en respectant ses propres valeurs. Si on veut développer un projet de gîtes/chambres d'hôtes je crois qu'un certain idéalisme est indispensable, l'envie de créer quelque chose de beau, l'envie de partage et d'échange. Ça se sent et se voit après dans les chambres, dans l'ambiance. Par contre il ne faut pas faire un projet de chambre d'hôtes si on veut gagner beaucoup d'argent [Rires] ...

[au-septieme.fr](http://au-septieme.fr)

Photos Karin Erni